

Le secret d'ASTRO BOY

Une novélisation de Gilles Legardinier
d'après le dessin anime
« Astro Boy »
créé par Osamu Tezuka

(C) 2005, Tezuka Productions / Sony Pictures Entertainment (Japan) Inc.

ASTRO BOY character and related indicia :

TM or (R) or (C) 2005, Tezuka Productions. All rights reserved.

Distributed by Sony Pictures Television.

Droits pour la présente édition, Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche.

ISBN 2-266-15626-8

CHAPITRE 1

“Freine, Astro, freine!” hurla l'ingénieur. “Tu vas tout faire exploser!”

Sur le tapis roulant du laboratoire, l'enfant-robot courait à toute allure. On ne distinguait même plus ses jambes: elles bougeaient si vite qu'elles formaient comme un brouillard. Les roulements de l'appareil de mesure étaient en surchauffe et les voyants de la console de contrôle s'affolaient. Une fumée grise commença à s'échapper du tapis de caoutchouc.

L'ingénieur en blouse blanche s'arrachait les cheveux. En voyant sa mine inquiète, Astro décéléra peu à peu.

“Pas de panique, docteur Shimo! Vous m'avez dit de courir aussi vite que je pouvais, et c'est ce que je fais!”

“Je ne pensais pas que tu irais à cette vitesse-là...”

“Et encore, j'avais de la puissance en réserve!”

Le scientifique consulta le cadran de mesure et ouvrit des yeux ronds.

“135 kilométrés à l'heure!” s'exclama-t-il. “Tu vas plus vite que les transports souterrains de MétroCity! On peut dire que tes nouvelles piles à combustible atomique te font de l'effet!”

“Le professeur O'Shay dit qu'elles vont me permette de voler encore plus vite, précisa Astro, très fier.”

“Alors, tu devras être très prudent. Si tu heurtes un arbre ou un immeuble à cette vitesse-là, tu te détruiras sûrement... N'oublie pas que cet équipement est encore en phase de test. Il se peut que son fonctionnement ne soit pas parfait.” Le docteur Shimo invita Astro à s'approcher de la console de contrôle.

“Tu vois, lui fit-il en désignant les graphiques de puissance énergétique, il y a eu deux micro-coupures lors de tes accélérations les plus violentes. Emporté par ton élan, tu ne t'en es sûrement pas rendu compte, mais cela signifie que la pile a eu des ratés. Si cela t'arrivait en vol, tu pourrais, avoir une très mauvaise surprise...”

“Je ferai attention, promis.” Astro adressa un grand sourire à l'homme en blouse blanche et demanda:

“Maintenant que j'ai terminé mes tests, je peux aller jouer avec Zoran?” Le docteur Shimo lui fit un clin d'œil complice et répondit en réant:

“S'il te reste encore de l'énergie, va t'amuser.”

“Merci!”

Astro sortit du laboratoire à la vitesse d'un éclair. Il s'élança dans les longs couloirs du Centre de Recherche pour rejoindre les étages supérieurs, là où sa petite sœur devait finir d'apprendre ses leçons. L'idée d'aller jouer avec elle le rendait fou de joie. Il adorait leurs séances de chahut. Chacun utilisait tous ses gadgets pour des parties endiablées. Aujourd'hui, Astro comptait proposer à Zoran une partie de cache-cache d'un nouveau genre. Elle aurait deux minutes pour se trouver une cachette et il la traquerait avec ses hypercapteurs. Astro espérait cette fois obtenir la permission d'étendre leur domaine de jeu au parc de la ville qui entourait le Centre de Recherche. Il s'imaginait déjà volant à la recherche de sa sœur. Il aimait l'entendre éclater de rire quand il la pourchassait en poussant des cris de monstre. Zoran était plutôt bonne, à ce jeu-là. Au fil de leurs parties, elle avait appris à se camoufler en utilisant toutes les ressources de leur terrain de jeu. Pour masquer son empreinte thermique, elle se plaquait contre un radiateur; pour se dissimuler visuellement, elle se fondait dans les bacs à fleurs.

Et arrivant à la salle des leçons, Astro vit que le voyant d'entrée était vert. Il actionna mentalement l'ouverture de la porte, et la panneau métallique s'écarta.

Il découvrit Nora, l'institutrice-robot, seule, en train des classer les livres.

"Bonjour, Astro!" lança-t-elle de sa voix un peu grinçante, le dôme de son crâne s'illuminant de joyeuses étincelles. Tu es en avance pour ta leçon.

"En fait, je venais chercher Zoran..."

"Elle n'est pas venue ce matin. Elle avait quelque chose à faire avec le professeur O'Shay."

"Ah oui?" s'étonna Astro. "Je ne savais pas. Bon, je vais aller voir chez le professeur. Merci, Nora."

"On se revoit cet après-midi, n'oublie pas de réviser ta leçon hyperspatiales!"

L'enfant-robot se rendit au bureau du professeur O'Shay, mais son assistante n'avait pas vu ce dernier depuis la veille au soir. Astro vérifia au laboratoire principal, puis aux archives et même dans la salle des énergies, nulle part il n'y avait trace de sa sœur ou du professeur.

Il fronça les sourcils et décida d'aller vérifier directement au poste de sécurité.

Peu de gens, étaient autorisés à pénétrer dans les bureaux de protection du Centre. Même les chercheurs n'y avaient pas accès. Astro n'y était jamais entré, il savait juste que cette zone ultra-sécurisée se situait au sixième sous-sol. Tous les systèmes de défense et de contrôle étaient dirigés de cette place forte enterrée sous le bâtiment. Pour protéger les secrets scientifiques et les inventions contenus dans le Centre, les gardes bénéficiaient de moyens aussi sophistiqués que puissants. Ils devaient pourvoir faire face aussi bien à des pourvoir faire face aussi bien à des attaques venues de l'extérieur qu'à des tentatives de sabotage préparées par des espions infiltrés.

Astro descendit au sixième sous-sol. Ils s'approcha de la porte blindée qui donnait accès au poste de sécurité et appuya sur l'interphone. Le blindage était si épais que même ses senseurs n'arrivaient pas à passer au travers. À peine avait-il appuyé qu'une caméra de surveillance accrochée au plafond pivota vers lui.

“Bonjour Astro, fit une voix grave. Que veux-tu? Tu sais que ce n'est pas un endroit pour jouer...”

“Je ne suis pas là pour m'amuser,” fit Astro. “Je cherche le professeur O'Shay et Zoran...”

“Ils sont sûrement dans les laboratoires.”

“J'ai vérifié, ils n'y sont pas. Le secrétariat du professeur ne sait pas non plus où ils peuvent être. C'est étrange.”

“En effet,” répondit la voix “Ne bouge pas, je vais vérifier.”

L'interphone resta silencieux quelques instants. Astro commençait vraiment à être inquiet pour sa sœur et le professeur.

La voix s'éleva à nouveau, plus pressante:

“Astro, nous avons un problème. Je vais t'ouvrir la porte.”

CHAPITRE 2

La porte blindée s'ouvrit, et Astro Boy pénétra pour la première fois dans le poste de sécurité. Il avait rêvé de ce lieu bien des fois mais il n'aurait jamais osé imaginer y entrer un jour.

Un homme plutôt grand et en uniforme gris apparut devant lui.

“Bonjour, Astro, je suis le colonel Misha, le chef de la sécurité du Centre. Suis-moi.”

Le colonel entraîna l'enfant-robot à travers un labyrinthe de couloirs. Ils arrivèrent dans une salle immense, toute ronde, dont les murs étaient couverts d'écrans de télévision du sol au plafond. Astro reconnut la plupart des endroits du Centre de Recherche – les laboratoires, la porte du bureau du professeur O'Shay, le toit d'où il aimait s'élancer pour ses essais de vols. Tous les coins et recoins étaient filmés en permanence. Face aux écrans, une dizaine de gardes veillaient, prêts à intervenir ou à donner l'alerte en cas d'anomalie.

“D'ici,” expliqua le colonel, “nous pouvons tout voir, et il ne nous faut qu'un instant pour fermer le Centre hermétiquement.”

“C'est très impressionnant,” déclara Astro. “Nous n'aurons pas de mal à retrouver le professeur et Zoran.”

“C'est bien là notre problème. Pour le moment, nous ne les avons pas encore repérés, ce qui est déjà anormal. Mais nous disposons d'un autre moyen... Viens.”

Le chef de la sécurité emmena Astro dans une salle voisine, plus petite et assez sombre. Sur tout un mur se dessinait le plan électronique du bâtiment, étage par étage. Des centaines de petits points rouges se déplaçaient sur l'écran.

“Qu'est-ce que c'est?” interrogea Astro.

“Chaque employé, chaque robot du Centre possède un badge qui est suivi par l'ordinateur central. Chaque point que tu vois ici correspond à l'un d'entre eux. Nous pouvons suivre ainsi tous leurs déplacements en temps réel.”

“Comment savez-vous quel point correspond à qui?”

“Il nous suffit d'entrer les codes d'identification de la personne que nous surveillons, et l'ordinateur ne se consacre plus qu'à elle. Tu vas voir.”

Le colonel s'approcha d'une console et, sur le clavier, entra les codes du professeur et de Zoran. Aussitôt, tous les points rouges disparurent du plan géant.

“Il n'y a plus aucun signal,” observa le colonel, soucieux. “Normalement, on aurait dû voir quelque chose... Cela signifie qu'ils ne se trouvent pas dans le Centre. Consultons la banque de données pour connaître leurs derniers déplacements.” L'homme pianota de nouveau.

“Ce matin, à 7 h 12, le professeur a quitté sa chambre. Il s'est rendu au laboratoire. Il y est resté une demi-heure puis il est revenu à sa salle de bains privée, où il a pris une douche. Il vous a rejoints, toi et Zoran, pour petit déjeuner et ensuite...”

Astro était suspendu aux lèvres du colonel. “Ensuite?”

“Eh bien, tout ce que je sais, dit l'homme en secouant la tête, c'est que ta sœur et lui sont sortis du Centre à 9 h 04.”

“C'est tout?”

“[Notre système de surveillance est conçu pour protéger le Centre et tous ceux qui s'y trouvent. Nos équipements ne couvrent pas l'extérieur. Le professeur et ta sœur sont peut-être en train de se promener...”

“Le professeur ne sont jamais sans une bonne raison à présent. Et, de toute façon, jamais aussi longtemps. Ils devraient être rentrés.”

“Je vais envoyer une patrouille de recherche dans le parc. Nous avons des détecteurs de badge portatifs.”

“Vous me permettez d'aider votre patrouille?”

“Bien sûr!”

Les hommes de la sécurité quadrillaient toutes les allées du parc. Au-dessus d'eux, Astro Boy survolait la zone. À deux reprises, il crut voir ceux qu'il cherchait, mais chaque fois il ne s'agissait que d'un grand-père et d'un jeune enfant. Pour Astro, le professeur et Zoran n'étaient certainement pas sortis faire une balade, encore moins sans lui...

Les hommes du colonel inspectaient les bosquets, les zones de jeu, et même les bords de

la rivière , mais sans succès. Le professeur et Zoran semblaient s'être volatilisés...

Soudain, le détecteur de badge portatif que tenait l'un des hommes au sol émit un bip. Grâce à son ouïe ultrasensible, Astro capta le bruit, bien qu'il ait retenti à l'autre bout du parc. Il donna un coup d'accélérateur, et ses réacteurs le propulsèrent en direction de la découverte.

Le garde qui tenait le détecteur le braqua vers un gros buisson au feuillage dense. Le bip reprit de plus belle. Astro vint se poser juste à côté de l'homme.

“Professeur! Zoran!” appela-t-il. “Où êtes-vous?”

Aucune réponse.

Le garde écarlates branches du fourré et s'avança dans les feuillages. Le détecteur émettait à présent un son continu strident. Astro fit un bond phénoménal par-dessus le grand buisson et retomba de l'autre côté. Tous ses capteurs étaient en alerte, mais il ne détectait rien, aucune présence...

Soudain, il découvrit ce qui affolait le détecteur. Sue le sol, au milieu du buisson, la blouse blanche que le professeur ne quittait jamais et la veste de Zoran étaient roulées en boule. Le jeune robot s'agenouilla et saisit la blouse.

“Dites au colonel que le professeur et Zoran ne sont pas partis en promenade,” fil-il au garde. “Ils ont été enlevés!”

CHAPITRE 3

Le Centre était en état d'alerte maximale. Astro se sentait plus triste que jamais. L'enlèvement de ceux qu'il aimait le plus au monde avait été préparé avec soin, rien n'avait été laissé au hasard. Les kidnappeurs étaient très bien renseignés et avaient parfaitement choisi leur moment.

Astro Boy tournait comme un lion en cage. Le colonel lui avait demandé de ne pas quitter sa chambre, mais il ne supportait pas de rester sans rien faire alors que Zoran et le professeur avaient besoin d'aide. Il bouillait d'impatience et se sentait tout à fait capable de participer aux recherches. Après tout, il volait plus vite que n'importe quel appareil, sa vue était exceptionnelle, et c'est lui qui avait découvert la disparition!

Astro s'assit sur son lit et prit dans ses bras la peluche préférée de sa sœur. S'il avait pu pleurer, les larmes lui seraient venues. Où était Zoran? Que voulaient ceux qui l'avaient enlevée? Pourvu qu'ils ne lui aient pas fait de mal, ni au professeur...

Astro se redressa, décidé. Il était temps pour lui de prendre les choses en main. Il inspecta ses vêtements pour trouver le badge de surveillance. Il le découvrit, cousu dans l'ourlet de son pantalon, et le retira à l'aide d'un petit couteau. Il le regarda, amusé:

“C'est donc grâce à toi que le professeur O'Shay suit tous mes déplacements...eh bien, pour une fois, tu ne me trahiras pas. Je vais te poser dans mon lit, comme ça, le colonel croira que je suis en train de faire la sieste. Pendant ce temps, j'irai aider ma famille...”

Astro Boy n'eut aucun mal à se glisser par une des fenêtres. Il prit son envol le plus discrètement et le plus rapidement possible. Pour lui, l'enquête devait commencer là où avaient été découverts les vêtements, dans le parc.

Six secondes plus tard, il se posait dans le grand buisson et étudiait le sol.

“Ils ont sûrement été capturés ici, réfléchit-il à un sondage magnétique, puis à une analyse visuelle ultra-précise. Il finit par réunir quelques indices: des fibres venant d'une corde, des fragments microscopiques de tissu sombre et, surtout, quelques grains de sable très différents de ceux que l'on pouvait trouver dans les environs.

Astro approcha les grains de son œil et activa sa vision microscopique. Il analysa les grains sous tous les angles – couleur, forme, composition – et les compara aux sables dont sa mémoire informatique avait connaissances.

“Silice du quaternaire,” conclut-il. Un sable ancien, très fin, que l'on ne trouve que dans le désert Tamusu, à plusieurs centaines de kilomètres à l'est de MétroCity.

Soudain, Astro entendit des bruits de pas près du fourré dans lequel il se trouvait. Sans bouger, il activa sa vision aux rayons X et reconnut les hommes de la sécurité. Comme lui, ils venaient certainement étudier le site...sans un bruit, l'enfant-robot recula dans la direction opposée et se cacha derrière un bouquet d'arbres. Au moment où les hommes commençaient à fouiller les lieux, il s'envola vers l'est.

En survolant les faubourgs de la ville, Astro songeait à ce que sa découverte impliquait. Le nom du désert du Tamusu lui disait quelque chose, mais il n'arrivait plus à se souvenir exactement quoi. Il lança une recherche dans ses banques de mémoires. Soudain, son esprit s'affola un nom lui revint: le docteur Tenma!

Ce scientifique ennemi juré du professeur O'Shay, était connu pour lui avoir dérobé de nombreuses inventions afin d'en faire des armes. Tenma aurait pu devenir un brillant savant mais, sans aucune moralité, il avait choisi de se servir de ses talents pour voler, dérober et essayer d'assouvir son insatiable soif de pouvoir. La police le recherchait depuis des années, sans succès, et beaucoup pensaient qu'il avait une base secrète construite quelque part dans le désert de Tamusu...

Si le docteur Tenma était derrière l'enlèvement de Zoran et du professeur O'Shay, Astro allait avoir affaire à forte partie. Pourquoi cet enlèvement? Prisonniers d'un individu aussi dangereux que Tenma, les deux proches d'Astro risquaient gros. Il n'y avait pas une seconde à perdre...

En moins d'une heure de vol, Astro arriva au-dessus des immenses étendues de sable entourant les massifs rocheux du Tamusu. À perte de vue, le paysage brûle par le soleil s'étirait jusqu'à l'horizon. Il faisait très chaud, le climat ne ressemblait plus du tout à celui de MétroCity. Pas un arbre à l'horizon, pas un oiseau, juste le souffle du vent qui agitant, les rares touffes d'herbe desséchée.

Même en réglant sa vision au plus précis, Astro ne distinguait rien d'autre que du sable et des rochers.

“Hum, se dit-il, si la base secrète de Tenma est cachée dans le coin, je vais devoir utiliser toutes mes ressources pour la découvrir. Je ne vois ni trace de véhicule au sol, ni mouvement suspect. La police elle-même a déjà fouillé la zone à plusieurs reprises et n'a jamais rien découvert non plus. Mais quelque chose me dit que je suis sur la bonne voie.”

Pour être sûr qu'il ne s'était pas trompé, Astro compara les grains de sable retrouvés près des vêtements avec une pincée ramassée par terre.

Pas de doute, ce sont bien les mêmes, conclut-il. Ceux qui ont enlevé le professeur et Zoran venaient forcément d'ici. Il faut que je cherche mieux.

Astro se mit à inspecter chaque relief méthodiquement. Dans ce climat chaud et sec, le fait d'être un robot était un vrai avantage car il ne souffrait ni de la soif ni du manque d'énergie. Ses nouvelles piles lui permettaient de voler sans compter et avec une précision fantastique. Il passait en revue les failles, les gouffres, les falaises, à la recherche du moindre indice qui puisse confirmer la présence d'une base secrète.

La lumière du jour déclinait, et Astro n'avait toujours rien découvert. Pourtant, il était de plus en plus convaincu que Tenma se cachait dans les parages, et il n'était pas question pour lui de renoncer.

La nuit ne tarda pas à tomber. Astro s'installa au sommet d'une colline et ordonna à ses systèmes de commencer leurs opérations d'entretien. Tous les enfants se lavent et se brossent les dents avant d'aller au lit; eh bien, Astro faisait l'équivalent pour un robot: il lui fallait vérifier ses circuits, effectuer des micro-graissages de ses mécanismes internes, et toutes sortes de petites opérations de maintenance. Son système de gestion robotisé s'en occupait tout seul à rude épreuve, mais tout semblait en bon état.

En regardant les étoiles, Astro essayait de deviner où pouvaient se trouver sa sœur et le professeur. Il aurait bien voulu être près d'eux, pour les protéger. Au Centre, on avait dû découvrir sa disparition, mais cela ne l'inquiétait pas trop. Si les hommes de la sécurité faisaient leur travail correctement, ils finiraient par arriver dans le coin, eux aussi.

“Je n'avais jamais remarqué qu'il y avait autant d'étoiles, se dit le petit robot, les yeux levés vers le ciel. Il doit y en avoir des milliards! C'est vraiment magnifique.”

Soudain, ses systèmes d'alerte captèrent un signal radio. Il ne s'agissait ni d'une voix ni d'un code, mais d'un ordre électronique lancé d'une machine à une autre. Astro se redressa, tous ses senseurs en éveil.

Face à lui, sur mont rocheux, à une centaine de mètres, il lui sembla voir quelque chose bouger. Dans le clair de lune, il crut distinguer une sorte de panneau dressé au sommet de la colline.

“Voilà la preuve que la base n'est pas loin!”

Pour ne pas se faire repérer, Astro préféra avancer à pied plutôt qu'en volant. Il descendit la colline en se faufilant d'un relief à l'autre et s'approcha de l'étrange panneau. Il n'en était plus qu'à quelques mètres quand il capta soudain d'autres signaux.

“D'autres panneaux sont en train de se déployer sur toutes les collines qui m'entourent! Ce sont sans doute des antennes. La base est là, cette fois c'est certain, et elle est sûrement gigantesque.”

Plus décidé que jamais, Astro Boy escalada le rocher et arriva au pied du mystérieux panneau. Il se glissa dessous et s'aperçut que le pied métallique de la structure plongeait dans un immense puits dont-il ne voyait pas le fond.

Astro savait que pour percer le secret du repaire du docteur Tenma et avoir une chance de sauver les siens, il devait absolument pénétrer dans la base. Sans hésiter, l'enfant-robot se jeta dans le puits.

CHAPITRE 4

Astro tombait comme une pierre. Il ne voulait pas utiliser ses réacteurs de peur de se faire repérer par un détecteur. Sa vision X ne révélait rien d'autre qu'un trou qui s'enfonçait dans les profondeurs de la terre. Les parois du puits étaient en métal. Une première fois, il croisa une grille d'aération. Lorsqu'il aperçut la deuxième, il mesura la distance exacte qui les séparait et en déduisit la position de la suivante. A l'approche de la troisième grille, il étendit les bras pour freiner sa chute, puis déclencha ses ventouses magnétiques. Il appliqua ses mains aimantées sur la paroi et finit de ralentir juste au-dessus de la grille d'aération.

"Bingo!"

Il ne lui fallut que quelques instants pour dévisser la grille et se faufiler dans le conduit. Il remonta et se retrouva face à une autre grille qui, elle, donnait dans un couloir.

"Plus de doute: je suis bien dans une base secrète. Mais jusqu'où peut bien s'étendre ce couloir?"

Astro décida de tenter sa chance vers la droite. Le couloir, bordé de portes grises, était si long qu'il n'en voyait même pas l'extrémité. Il marchait depuis déjà plusieurs minutes lorsque, tout à coup, à seulement quelques mètres devant lui, une des portes s'ouvrit. Craignant d'être découvert, Astro se précipita sur une autre porte, l'ouvrit et s'engouffra dans la pièce sombre. Il referma derrière lui et se colla contre le panneau pour essayer d'entendre qui marchait dans le couloir.

Astro entendit une voix, mais, à sa grande surprise, elle ne venait pas du couloir. Elle était juste derrière lui...

"Bonjour, Astro Boy. Bienvenue dans mon humble demeure."

Astro Boy fit volte-face mais, dans l'obscurité, ne vit rien. La voix, basse, un peu métallique, reprit:

"Je t'attendais. Tu n'as pas mis longtemps à me trouver. C'est bien, je suis fier de toi."

Astro Boy eut un frisson. La voix était calme, sûre d'elle, effrayante.

"Tu ne me connais pas encore, Astro. Moi, je te connais bien. Je suis le docteur Tenma, et je vais te confier la véritable histoire de ta création..."

CHAPITRE 5

“Montrez-vous!” cria Astro, dont la colère était plus forte que la peur.

Dans l'obscurité, une forme fantomatique apparut. La silhouette était grande, maigre, avec des cheveux sombres en désordre, et peau très pâle. Aussitôt, Astro activa ses senseurs et comprit qu'il ne s'agissait que d'un hologramme.

“C'est vous qui retenez le professeur O'Shay et ma sœur?”

“Je ne leur veux aucun mal. Ils seront bientôt libres, tout dépend de toi...”

“J'ai déjà entendu parler de vous,” déclara Astro, et jamais en bien. Depuis des années, vous cherchez à vous emparer des inventions du professeur O'Shay pour en faire des armes...

L'hologramme leva le bras avec une attitude menaçante.

“C'est faux, tu parles sans savoir! Tu ne sais rien de moi. Si tu connaissais la vérité, tu ne me jugerais pas ainsi...”

“Si vous êtes si honnête, pour quoi avez-vous enlevé le professeur et Zoran?”

“Pour te fait venir, Astro Boy, et pour te poser une seule question...”

“Je vous écoute.”

L'hologramme du docteur Tenma se frotta les mains et, avec un sourire de conspirateur, demanda:

“Que sais-tu de ta naissance, Astro Boy?”

“Le professeur O'Shay m'a fabriqué. Il m'a aussi appris que des bandits comme vous doivent être arrêtés...”

“Tu me parais bien mal informé sur tes origines...ironisa la créature fantomatique. Laisse-moi te dire ce qu'il en est. Tout d'abord, est-ce que quelqu'un t'a expliqué pourquoi, au plus profond de tes circuits, tu portes la même marque que celle qui orne ma chevalière?

L'hologramme tendit la main, mettant bien en valeur son imposante bague frappée d'une

étrange croix.

Astro eut un frisson glacé en reconnaissant le sigle présent sur ses circuits électroniques. Sous le choc, il s'efforça de ne pas laisser paraître sa réaction.

“Tu vois, Astro, tu me détestes, mais ce n'est pas mon cas. Et je ne t'en veux pas de ne pas m'aimer. Tu réagis ainsi parce que des gens à qui tu fais confiance t'ont raconté des choses horribles sur moi...Moi, je tiens à toi énormément, depuis que tu es né.

“Comment pouvez-vous dire une chose pareille, vous ne savez même pas quand je suis né!”

“Bien sûr que si, puisque c'est moi qui t'ai créé!”

Dans l'esprit d'Astro, la révélation eut l'effet d'une explosion.

“Le professeur O'Shay ne t'a pas inventé, Astro. De nous deux, c'est lui le voleur. Il t'a enlevé à moi et t'a reprogrammé. Il a effacé en toi tout souvenir de cette époque...

Astro ne savait que répondre. Il ne voulait pas entendre le docteur Tenma, il ne voulait pas croire à ce qu'il disait, et pourtant, au plus profond de lui, il savait qu'il avait toujours existé un décalage entre sa vie robotique et ses souvenirs...

Il n'avait jamais compris pourquoi il y avait ce vide dans sa mémoire des premiers jours. L'idée horrible que Tenma puisse dire la vérité lui traversa l'esprit; il grimaça et se raccrocha au souvenir du professeur et de Zoran. Il revoyait leurs visages souriants, leurs gestes pleins d'attention, les fantastiques moments qu'ils avaient vécus ensemble...

“Ça doit faire drôle à entendre,” insista le docteur, “mais tu sais que je dis la vérité.”

Fou de rage, Astro se jeta sur l'hologramme, poings en avant. Il passa au travers et retomba de l'autre côté en roulant sur le sol. L'hologramme de Tenma éclata d'un rire froid.

“Ce n'est pas ainsi que tu rendras la liberté aux tiens!” s'exclamat-il. “Et cela ne changera rien à la réalité: eu es mon fils.”

Si perfectionné soit-il, Astro n'était encore qu'un enfant et cette nouvelle bouleversait.

“Pourquoi me dites-vous cela aujourd'hui?” demanda-t-il.

“Je veux le faire depuis bien longtemps. Tous le jours, j'assiste à tes exploits et je me dis

que ces gens qui te mentent te trahissent. Tu es un champion, Astro, tu es de la race de ceux qui peuvent diriger ce monde! A mes côtés, tu serais enfin celui que tu dois être, un maître de puissance et de pouvoir. Au lieu de cela, on te fait jouer, les protecteurs des humains et les chiens de garde de MétroCity. Ce n'est pas digne de toi. Lorsque je t'ai créé, je te destinais aux plus hautes fonctions. Il est maintenant temps pour toi de prendre la place qui te revient!”

Astro sentait la colère monter en lui, de plus en plus. L'image de cet homme qui prétendait être son père lui tendait les mains.

“Vous avez enlevé le professeur et Zoran pour m'attirer ici!” cria-t-il.

“Sinon tu ne serais jamais venu.”

“Vous auriez pu me parler directement, sans vous en prendre à eux!”

“Ceux qui t'ont menti sur le secret de ta naissance ne m'auraient jamais laissé t'approcher. Ils ont trop à perdre. Tu es un surdoué, un chef-d'œuvre. Jamais ils ne te laisseraient libre de tes choix. Ils sont trop heureux de se servir de toi...”

“Eux ne m'ont jamais tendu de piège!”

“Disons que tu ne t'en es jamais rendu compte.”

“Montrez-vous en vrai! Si vous m'avez créé et je peux te détruire. Je dois admettre que le professeur O'Shay t'a apporté quelques modifications plutôt intelligentes, mais il n'a pas encore percé tous les secrets de ton fonctionnement. Il n'y a que celui qui t'a conçu qui puisse te connaître entièrement.

Une nouvelle fois ébranlé, Astro avait beaucoup de mal à réfléchir.

“Je veux voir le professeur et Zoran Je veux être certain que vous ne leur avez fait aucun mal. Une fois qu'ils seront libres et en sécurité, j'accepterai de vous écouter...”

L'hologramme du docteur Tenma eut un sourire diabolique.

“Je reconnais bien là ton audace, Astro. Mais les choses ne se passent pas ainsi. Ici, je suis le maître et c'est moi qui dicte les règles.”

Même si Astro savait qu'attaquer l'hologramme ne servait à rien, il avait furieusement envie de recommencer. Il réussit à se calmer et dit:

“Très bien, docteur. Que dois-je faire pour que vous les libériez?”

“Je préfère que tu le prennes ainsi. Tu vas voir que si tu coopères, tu ne regretteras pas...”

CHAPITRE 6

Guidé par la voix de Tenma, Astro Boy fut conduit dans une autre zone du complexe souterrain. La base était gigantesque et remplie de matériel ultra-sophistiqué, d'après ce que pouvait détecter Astro en passant le long des murs des différentes salles. Le plan d'action du petit robot était simple: son premier objectif était de retrouver le professeur et Zoran. Il voulait aussi clarifier l'incroyable révélation que lui avait faite Tenma. Pourquoi le professeur O'Shay ne lui avait-il jamais parlé?

Astro Boy était mal à l'aise face à ce qu'il ressentait de plus en plus comme étant la vérité. L'enfant robot avait beau se répéter que cela ne changeait rien à ce qu'il était, il avait quand même beaucoup de mal à encaisser le choc. Il se sentait déstabilisé.

“Nous sommes arrivés,” fit la voix de l'hologramme.

Astro s'arrêta devant une grande porte qui s'ouvrit majestueusement. La salle était immense. Une passerelle s'élançait droit devant lui, comme un plongeoir au-dessus du vide.

“N'aie pas peur, avance,” fit Tenma.

Astro s'engagea entre les rambardes métalliques. L'extrémité de la passerelle s'élargissait pour former un balcon d'observation. Aussitôt, il les vit. Là, en contrebas, face à lui, d'autre côté de la salle, le professeur et Zoran étaient enfermés chacun dans une cage en verre. Ils semblaient épuisés et tristes.

Astro décida aussitôt de passer à l'action, il commanda l'allumage de ses réacteurs pour voler à leur secours...mais, pour la première fois de sa vie, rien ne se produisit. Il se concentra de nouveau en serrant les dents en retenta la manœuvre. Toujours rien. Entre les deux cages de verre, le professeur Tenma apparut, en vrai cette fois.

“Je te l'avais dit, Astro! J'en sais plus sur toi que tu ne le crois. Ici, tes systèmes sont sous mon contrôle...”

Derrière sa vitre, le professeur O'Shay releva le visage. Lorsqu'il aperçut le petit robot, son regard s'illumina et il plaqua ses mains sur la carreau qui le retenait prisonnier. Le cœur d'Astro Boy se serra.

Tenma déclara: “Tu peux constater qu'ils sont sains et saufs.”

“Libérez-les!”

“Pas avant que tu n'aies eu une petite discussion avec le célèbre professeur O'Shay. Je crois que vous avez des choses à vous dire. Tu peux lui parler, il t'entend.

“Professeur, vous allez bien?”

“Ça va, mon petit. Et toi?”

“Je vais mieux depuis que je vous ai retrouvés tous les deux. Personne ne vous a fait de mal?”

“Ce n'est pas à nous qu'il veut du mal...” répondit O'Shay d'une voix triste.

Tenma fronça un sourcil menaçant. O'Shay baissa les yeux et reprit:

“Alors, il t'a dit?”

“Le docteur Tenma prétend que c'est lui qui m'a créé et que vous m'avez enlevé puis reprogrammé. Dites-moi que ce n'est pas vrai!”

“Mon pauvre petit...Tôt ou tard, tu l'aurais su, mais j'aurais aimé que tu l'apprennes autrement...”

Astro était pétrifié. Il sentait son esprit partir en morceaux, s'effondrer sous le poids de cette terrible confirmation.

“Pourquoi ne m'avez-vous jamais rien dit?” supplia-t-il faiblement.

“Tu étais jeune, je ne voulais pas te perturber. Je me suis souvent dit que je devais le faire; j'attendais le bon moment...et puis voilà. Je suis désolé...”

Tenma eut un sourire de triomphe.

“Tu vois,” exclama-t-il, “Ce n'est pas moi qui ai menti. O'Shay n'est qu'un voleur...”

“C'est faux!” protesta le vieux professeur. “Je l'ai protégé de votre influence. Et je ne l'ai pas enlevé comme vous le prétendez. Vous alliez en faire une arme, un robot au service de vos sinistres ambitions. Lorsque les autorités l'ont capturé, je n'ai pas voulu qu'il soit détruit! J'ai senti que ce petit être valait mieux que ce que vous aviez prévu pour lui!”

“Ça suffit!” tonna Tenma en envoyant une décharge électrique au professeur.

L'éclair frappa le vieil homme en pleine poitrine. Il cria et s'écroula. Astro voulut une nouvelle fois s'élancer à son secours, mais ses systèmes de vol refusaient toujours de se déclencher. Comment Tenma pouvait-il contrôler ses servomoteurs?

“Maintenant que tu sais la vérité, Astro, tu vas devoir choisir. Je te propose de me rejoindre, de retrouver ta vraie place auprès de ton créateur. N'écoute plus ceux qui t'ont menti, n'obéis plus à ceux qui se servent de toi. Fini les devoirs, les exercices, les obligations. Il est temps pour toi de prendre du bon temps, de t'amuser autant que tu le voudras! Si tu le souhaites, je peux reprogrammer la sœur pour qu'elle reste ici avec toi.

A la seule idée que l'on puisse toucher à sa petite sœur, Astro Boy sentit sa rage monter de plus belle, mais il se ressaisit. S'il voulait avoir une chance de libérer sa famille, il qu'il était prêt à collaborer.

“J'ai besoin d'un peu de temps pour réfléchir,” lança-t-il au docteur. “Tout ce que j'apprends me perturbe...”

“Je comprends, Astro. Pense à tout ce que tu viens de découvrir, aux avantages que je te propose, et choisis ton destin...”

CHAPITRE 7

Seul dans une pièce aux murs de métal gris, Astro Boy ne songeait qu'à une seule chose. Il n'arrivait pas à chasser de son esprit l'image du malheureux professeur O'Shay et de sa jeune sœur repliée sur elle-même comme un petit animal apeuré.

Au calme, sans le docteur Tenma pour lui mettre les nerfs à vif, Astro Boy réussit enfin à prendre un peu de recul par rapport à l'annonce du secret de sa création.

“Après tout,” se disait-il, “Quelle que soit mon origine, Tenma n'a jamais rien fait pour moi. Seul le professeur O'Shay m'a élevé comme si j'étais son fils. Qui m'a consacré son temps et son énergie? Qui a toujours veillé sur moi?”

La réponse était claire. Le fait d'avoir été techniquement fabriqué par un autre n'y changeait rien. Astro imaginait ce que le professeur O'Shay avait dû souffrir en portant seul ce secret comme un fardeau. Il avait dû redouter qu'Astro ne l'apprenne, qu'il ne lui en veuille ou ne s'éloigne de lui. Astro était impatient de lui dire que cela n'avait pas d'importance. L'enfant-robot réussit même à sourire d'émotion en revoyant le jour où le professeur lui avait présenté sa petite sœur. Le savant avait toujours œuvré pour le bien de l'humanité, mais aussi pour le bonheur de ceux à qui il avait tant donné. Astro de redressa. Il savait à présent ce qu'il devait faire.

Pour le moment, l'heure n'était pas aux sentiments mais au sauvetage. Astro devait à tout prix découvrir par quel moyen Tenma parvenait à contrôler ses systèmes. Grâce à ses ordinateurs internes, le petit robot tenta d'analyser ce qui s'était passé lorsqu'il avait tenté de voler et que ses réacteurs avaient refusé de s'allumer. Le système d'auto-diagnostic intégré lui apprit que les ordres électroniques émis par son cerveau central avaient été brouillés par une onde extérieure. Astro tenta de déterminer la nature de l'onde. Il mit quelques minutes à découvrir qu'en fait, elle était présente partout dans le complexe, y compris dans la pièce où il se trouvait. Cela lui laissait tout le loisir de l'étudier...

Lorsque vingt minutes plus tard, le professeur Tenma entra dans la pièce, Astro avait compris ce qui le paralysait. Grâce à un module de fréquence que le professeur O'Shay lui avait greffé quelques mois plus tôt il avait réussi à mettre au point une anti-onde qui annulait les effets de l'autre et lui redonnait tous ses pouvoirs...

“Alors, Astro, as-tu eu le temps de réfléchir?”

Cette fois, Tenma n'avait pas envoyé son hologramme. Certain d'avoir convaincu le jeune robot, il était venu en personne.

“Je sais que tu es un garçon intelligent,” continua le docteur d'un ton enjôleur. Tu n'as aucun mal à choisir entre la richesse et la pauvreté, entre l'amusement et les devoirs sans fin, entre la liberté et l'obéissance...”

Très calme, Astro le regarda et, jouant la comédie, il déclara:

“Je crois que vous avez raison, docteur Tenma. Je me suis toujours dit que j'avais de grandes choses à accomplir, et je crois que vous m'en donnez l'occasion.”

“Quel plaisir de te voir réagir ainsi, mon garçon!”

En entendant ce monstre l'appeler « mon garçon », Astro eut un mouvement de dégoût, mais il se contrôla.

“Je ne te demande qu'une seule chose,” reprit Tenma. “En gage de ta bonne foi et de ton engagement à mes côtés, tu vas aller annoncer toi-même ta décision au professeur O'Shay. Puis je le renverrai à MétroCity. Sans toi, il ne sera plus rien et sa réputation sera détruite. Le monde entier saura qu'il t'a volé à moi! Ensuite, je te ferai visiter ma base et tu découvriras tout mes secrets...”

“Comme vous voudrez, docteur...”

CHAPITRE 8

Pour l'occasion, le docteur Tenma avait demandé à Astro Boy de porter la même cape qui lui. Ensemble, côte à côte, ils se tenaient au bout de la passerelle surplombant les cages de verre des prisonniers.

Le docteur Tenma était fier d'apparaître ainsi, face à son éternel rival. Enfin, il triomphait! Avec Astro Boy dans son camp, il était certain de devenir rapidement le plus puissant de tous les savants du monde.

“O'Shay, voici venu pour toi le temps de la défaite. Astro Boy ne te pardonne pas ton mensonge. Il a choisi.

Le maléfique docteur posa sa main sur l'épaule d'Astro, qui ne bougeait pas.

Dans sa prison transparente, le braque professeur était anéanti. Les larmes lui vinrent aux yeux. Il ne pouvait pas supporter de voir celui qu'il aimait tant, qu'il considérait comme son fils, s'allier à cette horrible crapule de Tenma. Il ne pouvait y croire...

De son côté, Zoran connaissait trop bien son frère. Elle lui faisait confiance, elle était certaine qu'il ne les abandonnerait jamais. Elle, mieux que personne, savait à quel point il était gentil, honnête et prêt à tout pour ceux qu'il aimait. Dans le regard de son grand frère, elle devinait la lueur d'une réaction rapide, d'une action spectaculaire comme il en avait le secret.

“Demain, tu seras libre,” continua Tenma à l'attention du professeur. “Mais ta liberté te sera insupportable. Tu ne seras désormais plus rien. A quoi me servirait de te garder ici ou de te détruire? Tu n'auras plus jamais ni la force, ni l'audace de t'opposer à moi...”

Tenma sourit et corrigea:

“...de t'opposer à nous! N'est ce pas, Astro?”

Pour toute réponse, le jeune robot lui adressa un sourire aussi malicieux qu'énigmatique. Discrètement, il activa l'émetteur d'ondes capables de contrer celles qui l'empêchaient de voler. Il déclencha ses réacteurs et eut l'excellente surprise de sentir que, cette fois, ils démarraient mieux jamais.

“Que se passe-t-il, Astro?” demanda Tenma, incrédule.

D'un geste sec, Astro arracha sa cape et s'éleva dans les airs comme un fusée.

“Malédiction!” hurla le docteur Tenma. “Misérable petit robot! Si tu m'as menti, tu me le paieras! N'importe pas que tu vas t'en tirer!”

Sans lui prêter attention, Astro fonça sur la prison de verre du professeur et la pulvérisa d'un coup de poing. Il se retourna pour fracasser celle de sa sœur.

“Vas-y, Astro!” s'écria-t-elle, pleine de bonheur.

Sur la passerelle, le docteur Tenma était fou de rage.

“Vous allez avoir affaire à mes gardes robots destructeurs!” s'étrangla-t-il.

A peine eut-il achevé sa phrase qu'une dizaine de créatures volants, sortes d'énormes scarabées aux yeux rouges et aux bras armés de puissants canons laser, firent leur apparition dans l'immense salle.

Sans perdre une seconde, Astro souleva sa sœur. et attrapa le professeur O'Shay.

“Mon petit,” gémit le vieil homme, “J'ai eu tellement peur de t'avoir perdu!”

“Ne vous en faites pas, professeur, je sais qui je suis. Pour moi, il n'y aura jamais aucun doute sur ceux qui sont ma famille. Et maintenant, fuyons cet endroit infernal.”

Un premier tir de laser les frôla et fit exploser une partie du sol.

Astro s'envola, emportant avec lui ceux qu'il avait tant cherchés. Les tirs de laser se faisaient de plus en plus nombreux. Les rayons rouges traversaient l'espace dans tous les sens. Astro virevoltait pour les éviter.

“Accrochez-vous à moi! S'écria le petit robot. “Il va falloir que je riposte! C'est le moment de vérifier si mes nouvelles piles nucléaires ont vraiment beaucoup de puissance!”

Astro tendit le poing et envoya une décharge énergétique sur l'un des robots destructeurs. L'engin explosa sous l'impact.

Tout à coup, Astro sentit sa vitesse de propulsion diminuer. Il commença à perdre de l'altitude.

“Oh oh, je crois que nous avons un problème,” dit-il. “On m'avait prévenu: pas de surconsommation, sinon les piles peuvent tomber en panne. Je dois choisir entre voler et

tirer...”

Astro donna un coup d'accélérateur et ses réacteurs reprirent de la puissance. Il se faufila au milieu de feu d'artifice provoqué par les robots destructeurs. Tenma hurlait de colère, gesticulant comme un fou furieux, donnant des ordres contradictoires à ses robots, qui, perdus, volaient dans tous les sens.

Profitant de la confusion et de la fumée qui commençait à envahir la salle, Astro réussit à sortir. Mais dans les couloirs, l'alerte avait été donnée. Partout, les caméras et les canons automatiques le suivaient, multipliant les rafales.

Suspendus à son cou, le professeur O'Shay et Zoran se cramponnaient de toutes leurs forces. Zoran riait aux éclats. Malgré le danger, elle n'avait pas peur puisqu'elle était avec son grand frère. Le professeur, lui, fermait les yeux pour ne plus voir les périls auxquels ils échappaient de justesse.

Lorsque Astro arriva enfin à la bouche d'aération par laquelle il était entré dans la base, il fut obligé de défoncer le mur pour réussir à passer avec ses passagers. Une fois dans le puits qui menait à l'extérieur, il donna toute sa puissance et monta en flèche. Les robots destructeurs étaient toujours sur leurs traces, plus agressifs que jamais.

Lorsqu'ils débouchèrent au sommet de la colline rocheuse, Astro et les siens eurent deux bonnes surprises: le jour commençait à se lever et le paysage était magnifique, mais, surtout, la base était encerclée pas les forces sécurité du Centre de Recherche, qui avaient enfin fini par découvrir le repaire du docteur Tenma. Un à un, les robots destructeurs furent pulvérisés par les tirs des gardes. Astro put enfin se poser sur le sol, hors de danger. Il déposa ses deux passagers avec d'infinies précautions. Les réacteurs de ses jambes étaient encore rougeoyants tant ils avaient chauffé.

Le colonel Misha accourir vers les trois rescapés.

“Tout va bien?” demanda-t-il.

“Grâce à Astro, oui,” répondit le professeur, tout essoufflé par ce vol périlleux. Vous devriez jeter un coup d’œil à l'intérieur de cette base secrète. S'il ne s'est pas déjà enfui, vous y trouverez le docteur Tenma.

Le colonel tourna les talons et envoya ses hommes à l'assaut de la forteresse.

Le professeur O'Shay était épuisé, mais tellement heureux d'avoir près de lui Astro et sa petite Zoran.

“Mes enfants,” dit-il en les serrant dans ses bras. “J’ai eu si peur pour vous. Je ne supporterais pas que l’on vous fasse du mal.”

Astro lui sourit.

“Ne vous inquiétez pas, professeur. Et la prochaine fois, si quelque chose vous pose un problème, n’attendez pas qu’un méchant docteur agisse avant de m’en parler!”

Composition : Francisco *Compo*
61290 Longny-au-Perche

Impression realisee sur Presse Offset par

BRODARD & TAUPIN
GROUPE CPI

La Fleche (Sarthe), le 01-09-2005
N° d'impression : 33344

Depot legal : septembre 2005

Imprime en France